

avec cette simplicité d'habitudes que la plus élue d'entre toutes conserva toujours.

Le voyageur et le pèlerin peuvent, assis sur une pierre, près de la fontaine, regarder le chemin par où Marie venait, les matins dorés, l'amphore sur la tête, du pas léger des femmes de Judée ; la douce scène se reproduit devant eux, avec la théorie des femmes aux manteaux bleus et aux tuniques rouges ; et ils peuvent vénérer la céleste et fantastique image mieux que sur les murs d'une église.

L'idylle suave dura trois mois entre Elisabeth et Marie : un jour la Vierge abandonna la belle montagne d'Aïn-Karem, la terre bénie de Judée, et alla commencer sa dramatique existence de mère douloureuse.

Si la chronologie traditionnelle ne se trompe point, le Précurseur naquit deux ou trois mois avant Jésus, et Elisabeth dut le sauver des persécutions d'Hérode, le tueur d'enfants, en le cachant dans une grotte. Le rocher où le corps du nouveau-né fut déposé et qui protégea ses membres frêles se voit encore, et les lèvres des fidèles viennent y déposer un baiser, l'usant lentement.

Et ainsi Aïn-Karem ou Saint-Jean-de-la-Montagne, malgré que des siècles aient passé sur le sommet de ses collines, n'a rien perdu de son aspect serein ; ses eaux y chantent toujours une légère chanson, donnant la joie de leur fraîcheur à la gorge desséchée des voyageurs ; ses fleurs et ses fruits y croissent odorants et vigoureux ; et la douce idylle qui vient des choses et des souvenirs domine l'obscur vallée qui va se perdre dans le désert.

MATILDE SÉRAO, Tertiaire. (1)

Avis

Le pèlerinage annuel des Frères du Tiers-Ordre de Montréal à Sainte-Anne de Beaupré aura lieu le 27 juillet prochain.

Le vapeur *Beaupré* quittera son quai ordinaire, le samedi dans l'après-midi. — S'adresser pour les cabines à M. Derome, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

(1) *Au pays de Jésus.*